

L'IMPARTIAL.

Le seul Journal Français dans l'île du Prince Edouard.

Publié le Jeudi de chaque semaine.

ABONNEMENT: un an.....\$1.00

Toutes communications, remises, etc. doivent être adressées à F. J. BOURG.

Tignish, I. P. E.

L'IMPARTIAL.

TIGNISH, 31 JANVIER 1894.

"Le journal, c'est la grande chaire du jour. Du haut de cette chaire, l'apôtre, le prédicateur se fait entendre, non plus entre les murs d'une église, mais à tout le monde. La presse est immense pour le mal; il faut qu'elle soit plus puissante pour le bien."

L'Abbé H. R. Casgrain.

Les Irlandais ne s'accordent plus avec M. Blake.

Il y a maintenant onze sièges vacants au sénat.

Le Rev. J. C. Madill de Sarnia, Ont. est dégoûté de la P. P. A. Il a signifié son intention de résigner sa position de président de l'association.

Le "Toronto Globe" du 18 dit qu'il a raison de savoir que nous serons en pleine campagne électorale d'ici à quelques semaines et il avertit les libéraux de se conduire en conséquence.

Il paraît que tout ne va pas sur des roulettes dans le cabinet fédéral. Les uns opinent pour une dissolution, les autres veulent une autre Session.

Il est dit que l'hon. Chapleau refuse carrément de faire partie du cabinet tant que Sir M. Bowell en sera le chef.

Lord Randoll Churchill qui pour plusieurs années a joué un rôle important dans la politique anglaise, est décédé le 24 Janvier.

"L'Union libérale parlant de Terre-neuve et de son entrée dans la confédération, dit:

Terre-neuve, ou le quart de la population crève de faim, où les banquiers et commerçants faillissent à qui mieux mieux, voudrait bien faire payer ses dettes par nous, se faire construire des chemins de fer aux dépens de la confédération canadienne!

C'est en outre un nid de fatigues, de mange-français dont nous n'avons pas besoin.

Le nombre des émirages est déjà assez considérable dans la confédération!

LA SESSION.

On annonce maintenant que les chambres fédérales seront convoquées pour le 21 février et que les élections auront lieu immédiatement après la session. Quoiqu'il y ait session, cela n'empêche pas que les démarches les plus actives se font dans les camps politiques. On pourrait presque dire que la campagne est ouverte. Les assemblées sont à l'ordre du jour, les candidats sont choisis et les plus grands efforts sont faits de part et d'autre pour se donner raison et s'acquiescer l'opinion publique. Les conservateurs, s'appuyant sur les longs services qu'ils prétendent avoir rendus au pays, reviennent de nouveau à l'honorable et attendent leurs adversaires le pied levé à la corruption, au

scandale, à l'extravagance et croient que jamais la perspective n'a été plus brillante pour eux. Quelque soit le résultat de la lutte, il est certain que la campagne qui doit nous arriver dans peu, sera la plus chaudement contestée que nous ayons jamais eue depuis que nous sommes en confédération.

LES ECOLES CATHOLIQUES DU NORD-OUEST.

Nous venons de recevoir la requête suivante de Sa Grandeur Mgr Macdonald, avec prière de la publier en français.

Archevêché d'Ottawa, 10 jan. 1895

A Son Excellence le Gouverneur-Général en conseil, Qu'il plaise à Votre Excellence, Nous soussignés, catholiques de la Puissance du Canada et loyaux Sujets de Sa Majesté, demandons respectueusement la permission d'exposer:

Que durant la session parlementaire de 1894, une pétition demandant le redressement des griefs dont souffrent les catholiques de l'Ouest Canadien, en matière scolaire, et signée par Son Excellence le Cardinal Archevêque de Québec et par tous les autres Archevêque et Evêques du Canada, fut présentée à Son Excellence le Gouverneur-Général en Conseil aux membres du Sénat et aux membres de la Chambre des Communes.

Dans un langage digne et vrai, l'Episcopat canadien exposait clairement les droits des catholiques et leurs devoirs, de même que leurs griefs. Il montrait comment les catholiques de Manitoba, après avoir joui, jusqu'en 1890, du droit d'élever et de faire instruire leurs enfants dans des écoles dirigées selon leurs convictions religieuses, en avaient été dépossédés d'une manière arbitraire et injuste. Il montrait leur situation s'aggravant graduellement par le temps et par l'effet de nouvelles lois. Il signalait les graves atteintes également portées aux droits des catholiques dans le Nord-Ouest, par les ordonnances de 1892, lesquelles privaient les écoles catholiques de leur liberté d'action et de leur caractère propre. Puis établissant avec l'autorité qui lui appartient, et la science qui le distingue, la doctrine de l'Eglise Catholique en matière d'éducation, il rappelait que les parents ont à la fois le droit et l'obligation, de par la loi naturelle et les commandements divins, d'élever chrétiennement leurs enfants selon leurs propres croyances religieuses. Il rappelait encore que l'exercice de ce droit et le libre accomplissement de ces obligations avaient été garantis aux catholiques de l'Ouest Canadien, par les promesses les plus solennelles, qu'il a fallu violer pour imposer à nos coreligionnaires les lois vexatoires contraires à la justice et à toutes les libertés légitimes, qui plongent aujourd'hui notre pays tout entier dans les dissensions les plus déplorables.

Ainsi que le disait avec vérité cette pétition de nos Evêques: "le triste sort fait aux Catholiques du Manitoba et du Nord-Ouest est ressenti par les autres Catholiques de la Puissance" et nous venons réitérer ici leurs pressantes représentations et leurs prières, voulant confirmer d'une manière éclatante leur parole: que les Pasteurs et les ouailles ne font qu'un et qu'ensemble ils sont déterminés à revendiquer leurs droits par tous les moyens constitutionnels en leur pouvoir. Les pasteurs se sont faits les intermédiaires éclairés de ces droits, nous en serons les champions dévoués.

C'est pourquoi nous protestons contre la réponse fallacieuse et déloyale du gouvernement de Manitoba à l'Ordre de Son Excellence le Gouverneur-Général en Conseil; et adoptant les conclusions de la requête de Nos Seigneurs les Archevêques et Evêques du Canada, avec eux et comme eux nous demandons le redressement des griefs des Catholiques du Manitoba et du Nord-Ouest, par le désaveu de la loi de 1894 et par toutes autres voies constitutionnelles que

de droit, quant aux lois et ordonnances touchant lesquelles cette prérogative ne peut plus être exercée. Et vos Pétitionnaires ne cesseront de prier jusqu'à ce que justice leur soit rendue.

LE NOUVEAU PRESIDENT.

M. FELIX FRANCOIS FAURE CHOISI.

LE DUC D'ORLÉANS LANCE UN MANI-FESTE.

Paris, 18.—Au second tour de scrutin, hier, M. François Félix Faure a obtenu la majorité des voix des membres de l'Assemblée Nationale, a été élu président de la République française.

La nouvelle a été peu d'enthousiasme en France.

Les socialistes ne cachant point la déception qu'ils ont éprouvée de voir M. Faure élu.

Il a été publié un manifeste où il a été dit que les républicains de gauche à la patrie.

M. Faure, dit-on, a été choisi par les protecteurs de la monnaie française.

C'est dans la bibliothèque du palais de Versailles que M. Félix Faure a été investi de ses fonctions nouvelles.

Le départ pour Paris s'est effectué vers huit heures.

Le général Maréchal, ministre de la guerre et M. Haoutaux, ministre des affaires étrangères ont assisté à l'arrivée du président à la gare St. Lazare et l'ont accompagné à l'Élysée. Le palais était brillamment illuminé.

M. Casimir Périer a souhaité la bienvenue au nouvel élu. Le premier ministre, M. Dupuy, a alors remis la démission des membres du cabinet et a siégé entre les mains de M. Faure.

La foule au dehors a acclamé le nouveau président et demandé qu'il paraisse au balcon.

M. Faure s'est rendu à son domicile et des honneurs militaires ont été rendus à son domicile.

M. Faure est d'une haute taille. Sa figure semble autoritaire et les membres des tribunes qui l'ont acclamé sont le plus éloquent témoignage de la vie dure d'aujourd'hui qu'il a suivie.

M. Faure est un amateur millionnaire. Ses goûts sont des plus simples.

Son élection a surpris les protectionnistes, car le nouveau président est un fervent adepte du libre échange.

Le réformateur de la loi, avec l'approbation de M. Faure, ne tardera pas à se faire entendre.

M. Faure est député républicain de puis 14 ans. Il a fait partie des comités les plus importants nommés par la chambre.

M. Faure a été fait le champion des intérêts commerciaux écartés à la chambre, particulièrement ceux qui se rattachent à la marine marchande de la France et du commerce avec l'étranger.

M. Faure a été ministre de la marine sous le ministère Dupuy.

Il a fait la campagne franco-prussienne comme chef de bataillon et a été fait chevalier de la légion d'honneur le 31 mai 1871.

M. Faure a réuni 430 votes au second tour de scrutin tandis que M. Brisson en recevait 397.

Le duc d'Orléans a envoyé une lettre datée de Douvres au sénateur Buffet.

La lettre n'est autre chose qu'un manifeste au prince déclarant que le gouvernement républicain n'est qu'un prétexte et qu'il se tient prêt à accepter au premier moment.

La police a saisi une édition spéciale du Soleil dans laquelle la lettre était publiée.

Londres, 18.—Presque tous les journaux continuent des articles éditoriaux aujourd'hui critiquant le choix fait par les membres de l'Assemblée Nationale.

M. Faure n'est pas l'homme qu'il faut.

Rome, 18.—La nouvelle de la nomination de M. Félix Faure à la présidence a été bien accueillie par le pape qui a transmis aussitôt des ordres au nonce à Paris, de présenter au nouveau président ses félicitations.

TOLERANCE RELIGIEUSE.

(De la Croix)

Voici une dépêche qui ne saurait passer inaperçue. Les agences télégraphiques nous en fournissent bien rarement d'aussi importantes, et, nous avons lieu de le croire, d'aussi vraies.

Ce rapport n'a pas besoin de commentaires: simple et net comme l'a recueilli le rapporteur anglais pour le communiquer à toute la presse du pays, il peint mieux que ne feraient de longues phrases un beau et grand caractère personnel, un état d'âme politique, si l'on peut ainsi parler, et la physiologie d'une intéressante phrase de transition, des mesquineries du fanatisme étroit et jaloux aux saines et larges doctrines sociales en pays mixte.

Qu'on lise; la traduction est de la Minerve:

Kingston, Ont., 18.—La grande salle de l'Opéra était bondée de monde hier soir; sir O. Mowat et l'honorable G. W. Ross y ont porté la parole en faveur de l'honorable W. Hart.

Le premier ministre d'Ontario s'est attaché principalement au côté religieux donné à l'élection, par le fait que M. Hart est catholique; car les électeurs de Kingston paraissent attacher une grande importance à cet aspect de la question.

Personne, dit-il, ne trouve un mot à dire contre M. Hart

comme homme d'affaire, ni au point de vue de sa conduite personnelle, au point de vue moral et social; mais on lui fait un crime de ses croyances religieuses. Mais est-ce que tout le Canada n'a pas donné le plus loyal appui à des catholiques aussi convaincus que les Cartier, les Taché, les Sandfield Macdonald et les sir John Thompson? Sir John Macdonald n'a-t-il pas toujours été appuyé par les catholiques de la province de Québec, sans lesquels il n'aurait jamais pu se maintenir au pouvoir? Est-il donc raisonnable de soulever le cri religieux contre M. Hart?

Puis, sir Olivier Mowat a fait une longue dissertation sur la chrétienté commune aux catholiques et aux protestants. Il a insisté sur la nécessité de l'esprit de tolérance; jamais les persécutions n'ont atteint leur but; ceux qui sont de tout religion en paroles et qui se conduisent comme s'ils n'en avaient point du tout sont des hommes peu estimables.

Le gouvernement d'Ontario, dit-il, a mérité les éloges de tout le monde à cause de l'impartialité avec laquelle il a su faire le partage des octrois en faveur de l'éducation, tant aux catholiques qu'aux protestants, et à cause de ses lois concernant les écoles séparées.

Puis, le premier ministre a parlé à son auditoire des services rendus par les catholiques dans les armées de l'Angleterre, surtout au Canada et il s'est écrié: "Les catholiques, qui ont été nos compagnons d'armes, doivent être nos amis dans ces jours de paix." [applaudissements.]

TUNNEL DE L'ILE DU PRINCE EDOUARD.

L'idée de relier par un tunnel, l'île du Prince Edouard à la Nouvelle-Ecosse, revient assez souvent sur le tapis. Elle a déjà été discutée, mais offre toujours de l'actualité à ceux qui s'intéressent à l'avenir de la confédération canadienne.

L'entreprise est digne de ce siècle. Que le projet soit réalisable, les meilleures autorités en sont convaincues.

Les moyens dont les ingénieurs disposent aujourd'hui, sont pour ainsi dire, illimités. D'ailleurs, des entreprises plus colossales encore, ont été menées à bonne fin, depuis une vingtaine d'années. Le percement du mont Saint Gothard et du mont Cenis, à travers le roc vil des Alpes, présentait des difficultés tout aussi sérieuses, et cependant on a réussi.

La construction du tunnel projeté ne sera pas autre chose qu'une question d'argent, et il est à espérer qu'on trouvera aisément les capitaux nécessaires.

Le coût probable de ce travail gigantesque, d'après les meilleures données serait de 897,500 livres sterling pour un tunnel d'un diamètre de onze pieds dans sa partie sous-marine et de 1,075,200 livres sterling, si l'on y ajoute les dépenses imprévues et celles causées par le percement des approches.

Un tunnel de 16 pieds coûterait 1,652,500 livres sterling; 1,971,800 livres avec la partie des approches et les dépenses imprévues. Enfin, un tunnel de 18 pieds coûterait de même 1,890,000 à 2,252,500 livres sterling.

C'est un chiffre respectable que ces dix millions de piastres, mais on a exécuté sur ce continent des travaux qui ont coûté bien plus.

Quant aux difficultés de construction, il n'y a pas à se le dissimuler, elles sont grandes, plus grandes, même que celles du tunnel construit sous la rivière Saint-Clair. Ce tunnel Saint-Clair n'a sous eau que 2,310 pieds et 11,705 pieds avec sa partie sous-terrain. Pour le tunnel que l'on se propose de construire dans la partie la plus étroite du détroit de Northumberland, entre le cap Traverse et le cap Sabine, il faudra un creusement sous-marin d'au moins 32,000 pieds, en y comprenant les approches.

Certes, il y a là de quoi faire réfléchir et il ne faudrait pas s'aventurer à la légère dans une telle entreprise.

Mais les sacrifices que l'on s'imposerait à ce sujet, seraient amplement compensés, pour l'île du Prince Edouard par la

grandeur des résultats obtenus. Durant l'hiver, la population de l'île est pratiquement isolée du reste du monde. Les insulaires sont alors de véritables prisonniers. Il ne peuvent compter pour maintenir leurs communications avec la terre ferme que sur le service de quelque hardis porteurs de malle qui, au risque de leur vie, traversent le détroit moitié sur glace, moitié sur eau. Ces braves serviteurs du pays viennent bien à bout, durant les beaux jours, des glaces, des neiges, et des courants impétueux du chenal rétréci; mais ils ne peuvent dominer les bourrasques et les ouragans de neige qui s'y déchaînent si souvent. Ce serait pour eux une mort certaine que de se risquer à la traversée en temps pariel.—Le Monde.

LORD RANDOLPH CHURCHILL.

MORT CE MATIN A SIX HEURES.

Londres, 24.—Lord Randolph Churchill est mort ce matin à 6.15 heures.

Quand le dernier moment est arrivé tous les membres de la famille étaient réunis au chevet du mourant.

Lord Randolph était privé de connaissance depuis trente heures et il est mort sans éprouver de douleurs. L'inflammation du corps se fera à Woodstock.

La reine Victoria et le prince de Galles ont été aussitôt avisés de la mort de lord Randolph.

Lord Randolph Henry Spencer Churchill était le deuxième fils du septième duc de Malborough et était né le 13 février 1849. De 1874 à 1885 il représenta divers comtés aux Communes.

Sous le ministère de lord Salisbury en 1885 il fut nommé secrétaire d'Etat pour les Indes, poste qu'il occupa que quelques mois.

Aux élections de novembre 1885 il fut nommé chancelier de l'Echiquier et devint leader aux Communes, poste qu'il ne voulut garder que pendant quelques semaines.

Lord Randolph Churchill s'est marié en 1875 à une américaine, Mlle. Jennie Jerome.

Lord Randolph avait entrepris ce voyage dans le but de rétablir sa santé déjà fortement compromise.

Les funérailles auront lieu lundi prochain.

A TERRENEUVE.

St-Jean, Terre-neuve, 24.—Un navire de la ligne Allan, "l'Assyria", vient d'arriver de Liverpool portant une quantité considérable de vivres, de vêtements ainsi qu'une forte somme d'argent qui seront distribués aux pauvres de la colonie.

Ces secours ont été recueillis en Angleterre.

Sir William White way va se présenter comme candidat dans Harbor Grace ou le représentant à la législature vient de mourir. Il sera probablement élu.

Le gouvernement s'efforce de donner du travail aux ouvriers, mais le remède est loin d'être proportionné au mal.

Les deux partis à Terre-neuve sont en faveur de l'annexion de la colonie au Canada.

IL LA TUE SON CAMARADE.

New-York, 24.—Un nommé William Snow, employé comme contre-maitre dans une grande fabrique de caisses à Greenpoint, a été traduit devant le tribunal de police d'Ewen street, à Williamsburg, sous l'accusation d'avoir tué, à coups de revolver, un des ouvriers placés sous ses ordres, Frank Bowes, avec lequel il s'était pris de querelle à propos d'une somme de quatre-vingts cents.

Snow prétend s'être trouvé en état de légitime défense; mais il n'en a pas moins été écroué, en attendant son procès, sans même être admis à fournir caution.

On parle de Noel en famille. —Dis donc, maman, s'exclame bébé, pourquoi donc le petit Noel qui est si juste, donne-t-il de plus beaux jouets aux enfants riches qu'aux pauvres? Ça devrait être le contraire!

BOOTS AND PAPERS

YOU MAY SMILE IF YOU WISH.

Some of the boys did smile when I started a grocery store in connection with my Boot, Shoe & Harness trade this fall. But I consider I have the smile on them now, for the grocery business panned out 50 per cent better than I expected. The low price and excellent quality of Flour, Tea, Sugar, Spices, Oil, Tobacco etc. that I kept did it for me. This question is often asked. How can that Young Brennan sell groceries so cheap and good? Well my friends the reason is that I want to get your custom in this trade the same as I have it in Boots, Shoes, Rubbers and Harness. Now for the Xmas Holidays I am still going to sell cheaper. You say I can not do it, but I must be allowed the privilege of saying I can, for I have cut off more expenses this month and I am going to give the benefit of the cut to you sure. I have a very nice assortment of fancy goods and toys for Christmas that must be sold, also different varieties of the most beautiful confectionary. I have a market for another pig, 3 geese, 2 ducks and 11 chickens and all the oats I can get, still paying the highest cash price. Wishing you all a very merry Christmas and a happy New Year, I am still your obedient servant, J. ALBERT BRENNAN

Great Opportunity to buy your goods cheap.

Our whole Magnificent Stock thrown on the market at lower prices than were ever dreamed of.

Some Goods 20 per cent off.

Some Goods 25 " " "

Some Goods 30 " " "

Some odd lines and remnants at half price.

Great Bargains in all kind of goods.

Sale for Spot Cash only.

Come now and buy while the Assortment is here.

BENG. ROGERS.

Alberton Headquarters.

A meilleur marché que jamais

L'hiver approche. Les fermiers ont besoin de s'approvisionner. Nous les invitons à venir voir notre THE, SUCRE, MIELASSE, HUILES, etc.

Souvenez-vous que nous avons du sucre de première qualité.

Notre assortiment de Boîtes Souliers, Rubbers, (Clagues) est maintenant au complet et à des prix aussi bas qu'on peut les trouver n'importe où, et conviennent à tous les acheteurs.

Du Fer de toutes description justement ce qu'il faut aux fermiers.

De bonne Farine toujours en main et arrivant chaque semaine. Nous avons le grade "Beaver" la meilleure farine sur les marchés.

Notre magasin est rempli de toutes les marchandises dont les fermiers ont besoin.

Si vous voulez acheter des marchandises à bas prix, venez nous voir.

Nous payons l'argent pour l'avoine.

J. B. POIRIER

Tignish.

Il y a des Tabules relieves naines